



PARIS - CANADA

ORGANE DES INTÉRÊTS
CANADIENS & FRANÇAIS
Paraissant le 1^{er} & le 15 de chaque mois

FRANCE

ABONNEMENTS: Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne.....	1 franc.
RÉCLAMES, —.....	2 —
FAITS-DIVERS, —.....	3 —

DIRECTEUR: PAUL FABRE

BUREAUX: 10, Rue de Rome, 10, PARIS

CANADA

ABONNEMENTS: Un an..... \$ 2.

Adresse Télégraphique:
STADACONA-PARIS

SOMMAIRE

Au Jour le Jour.....	HECTOR FABRE.
Revue.....	P. F.
Dans l'Alaska (Suite).....	AMÈS SÉMIRÉ.
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE
Libres Chroniques.....	HUGUES DELORME.
Informations.....	DARBOIS.
Bibliographie.....	H. D.
Les Théâtres.....	JEAN GARIGNAN.

AU JOUR LE JOUR

Il n'est guère possible de parler d'autre chose que de la guerre d'Espagne. C'est le dernier combat chevaleresque de cette fin de siècle; il jette sur l'Europe, occupée à se partager la Chine, une lueur pittoresque. On commençait à croire qu'on ne verrait plus jamais que des compétitions d'intérêt.

C'est en même temps une guerre imprévue; les deux adversaires se regardent un peu étonnés de se trouver ainsi en présence. Les États-Unis n'ont jamais cru un instant qu'un pays, pauvre et fier, refuserait leur argent, et l'Espagne qu'on la jugerait capable de faire bon marché de son juste orgueil. Il semble, d'autre part, que l'Europe aurait eu peu à dire ou à faire pour arranger les choses; mais elle non plus, n'a point vu venir les événements. Le sort en étant jeté, regardons bien Cuba; nous ne reverrons peut-être plus une île qu'on refusera de vendre bon prix.

L'aspect général de la question échappe à notre cadre; nous n'avons qu'à envisager l'effet qu'elle peut avoir sur le Canada; il est évident pour tous, que notre pays ne peut qu'en bénéficier.

La première conséquence de l'état de guerre sera sans doute d'amener les

compagnies transatlantiques à diriger leurs paquebots sur Halifax ou Québec. N'entrer dans le port de New-York que le jour, avec des précautions extraordinaires et des pilotes spéciaux, ne saurait constituer une situation normale.

Il est vrai que les mines dont on sème, dit-on, le port de New-York ne sont destinées qu'aux Espagnols, mais elles pourraient atteindre les Américains eux-mêmes par ricochet.

Il serait vraiment absurde dans ces conditions de s'obstiner sur un parcours pleins d'écueils, d'autant plus qu'en filant sur Halifax ou Québec on gagnerait au moins trente heures, et qu'en allant sur Québec, en particulier, on aborderait dans un port d'une grandeur incomparable, après avoir sillonné une région admirable. Aussi, pendant cette période agitée du moins, le Canada deviendrait la route pacifique entre l'Europe et les États-Unis.

Si la guerre se prolongeait, et elle se prolongera, à en juger par la lenteur avec laquelle elle s'engage, les États-Unis auront à se ravitailler chez nous et videront ainsi nos immenses greniers de l'Ouest.

Nos compagnies de chemins de fer vont bénéficier largement de l'augmentation du trafic et les affaires en général auront une impulsion considérable.

Quant à nos relations avec les États-Unis, favorisés par le rapprochement avec l'Angleterre, elles ne peuvent que s'améliorer, comme on le voit déjà par la résolution de payer l'indemnité pour les pêcheries, au sujet de laquelle les Américains avaient manqué jusqu'ici d'empressement. On peut même espérer que, grâce à ces dispositions nouvelles, ils envisageront d'un œil plus favorable, la conclusion d'un traité de réciprocité commerciale entre les deux pays.

HECTOR FABRE.

REVUE

Nous empruntons à une *Lettre du Canada*, publiée par le *Journal des Débats*, les passages suivants.

Examinant l'éventualité d'une guerre entre les États-Unis et l'Espagne, le correspondant disait :

Nous devons penser à ce que deviendrait le commerce de l'Atlantique, si elle éclatait. New-York ne serait sans doute pas neutralisé; plusieurs Compagnies de navigation, telles que la Transatlantique française, ne seraient-elles pas alors obligées de chercher un autre port, et sommes-nous prêts, au Canada, pour leur offrir des conditions convenables? Voilà qui vaudrait bien, même parmi les passionnés débats sur le Klondyke, une étude sérieuse de nos hommes d'Etat.

.... Plusieurs Français sont déjà partis pour ces régions du Klondike, pleines de troublantes espérances, on m'en annonce d'autres encore; dans quelques mois, ce sera pour nos amis « de l'autre bord » une occasion très particulière de visiter le Canada; nous devons inaugurer à Québec le monument de Champlain, qu'achèvent en ce moment des artistes parisiens. De grandes fêtes seront données alors au début de septembre, et nous aurions plaisir à voir autour de nous beaucoup de Français de France, pour raviver avec eux les communs souvenirs de nos origines nationales.

Nous lisons dans la *Semaine Religieuse*, de Montréal :

L'Archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, a reçu l'avis que le Ministre des Affaires Étrangères de France, M. Hanotaux, membre de l'Académie Française, avait décidé d'offrir à la cathédrale de Montréal, au nom du gouvernement de la République, un tableau où sera reproduit un épisode touchant de notre histoire nationale : « La première messe célébrée au Canada, le 25 juin 1615. »

Cet événement mémorable est raconté comme suit dans l'ouvrage que P. le Rochemantei, S. J., a publié récemment sous le titre : « Les Jésuites et la Nouvelle-France au XVII^e siècle. »

« La compagnie marchande étant fondée, il importait d'envoyer au plus tôt à Québec, des missionnaires. Les Jésuites ayant refusé de s'y rendre, Champlain fait appel aux Récollets, qui acceptent avec empressement, les offres qui vont si bien à leur dévouement. Tous les préparatif ter-

minés, quatre d'entre eux, les Pères Denis Jamay, Jean d'Olbeau, Joseph le Caron et le Frère Pacifique Duplessis, s'embarquèrent à Honfleur, le 24 avril 1615.

« Le 25 juin, un grand « Te Deum » était chanté à Québec, au son de l'artillerie, pendant la sainte messe, célébrée par le Père d'Olbeau : « Ce fut, dit Ferland, un beau jour pour Champlain et pour ses colons réunis autour de lui, que celui où, dans la petite et pauvre Chapelle de Québec, ils assistèrent pour la première fois, « au sacrifice de la messe sur les bords du grand fleuve Saint-Laurent, « inaugurant ainsi la foi catholique dans le Canada. »

L'exécution du tableau a été confiée à M. Ernest Laurent, premier prix de Rome au cours de 1889.

Cette toile, dont les dimensions ont été calculées de manière à couvrir un des grands panneaux de l'église cathédrale, sera encadrée aussi aux frais du ministre des affaires étrangères.

Ce n'est pas la première marque de bienveillance sympathique que M. Hanotaux donne au Canada, qu'il a visité, et dont il garde le meilleur souvenir.

Mgr Fabre nous avait parlé, en termes élogieux, des qualités de celui qui veut bien enrichir aujourd'hui notre cathédrale d'une œuvre d'art, destinée, dans la pensée des donateurs et par la nature des événements qu'elle rappelle, à resserrer les liens de fraternelle union qui existent déjà entre la France et la province de Québec. On sait aussi de quel cachet de sympathie et d'estime mutuels, ont été marqués les récents rapports de Mgr Bruchési avec M. le Ministre des affaires étrangères de la République Française. Celui-ci avait mis dans la main de l'archevêque, pour ses œuvres diocésaines, une généreuse offrande; de retour à Montréal, Monseigneur a voulu la verser dans la caisse de l'œuvre du Refuge Français.

Cet échange de bons procédés vient de s'accroître encore par le don du magnifique tableau si catholique et si français, et partant si national, qui ornera bientôt les murs de la cathédrale de Montréal. Et nous sommes autorisés à le dire, le jour de l'installation de ce cadeau princier, les relations d'amitié entre la France et le Canada recevront une consécration nouvelle, en des fêtes religieuses dignes de l'un et de l'autre pays.

Ce jour-là, la voix du peuple s'élèvera reconnaissante pour remercier le gouvernement de la France; elle évoquera avec bonheur les nobles souvenirs du passé; elle priera ardemment pour la prospérité et la gloire de notre ancienne mère-patrie.

Tels sont les sentiments que Mgr l'archevêque a déjà fait parvenir à M. Hanotaux, par l'entremise du distingué consul général de France au Canada, M. Kleczkowski, lequel, sa bienveillance passée nous autorise à le croire, n'a pas dû être étranger à l'heureux événement dont nous nous réjouissons.

Emprunté à la *Semaine des Familles* :

La population canadienne française n'a pas de tendance à diminuer, si nous en jugeons par des faits comme celui que nous cueillons dans un journal, et qui prouve, dit l'*Illustration* : « que « si la vieille France est à la veille de se dépeupler par insuffisance de natalité, la jeune France canadienne lui donne au contraire l'exemple d'une natalité exubérante : argument péremptoire pour écarter toute question de race dans la recherche des causes de la décroissance de la natalité » :

M. Philippe Trudel de Batiscau, cultivateur, a fait baptiser dimanche son dix-huitième enfant. Il est le père de dix garçons et de huit filles.

L'opinion du général Cluseret sur l'état de l'opinion aux Etats-Unis :

Avant tout, mettez-vous bien dans la tête que jamais les Etats-Unis n'annexeront ni Cuba, ni le Canada, à moins d'un revirement complet dans la politique américaine, ce qui ne semble pas possible.

La raison est que Cuba (comme le Canada) est un pays catholique; que les Etats-Unis constituent une nation protestante; qu'enfin si deux Etats catholiques nouveaux venaient faire partie de l'Union, ce serait un déplacement de l'axe politique.

P. F.

DANS L'ALASKA

LES PLACERS DU KLONDIKE

(Suite)

(Du Temps)

Montréal, 31 janvier 1898

Les compagnies de navigation ont doublé leurs prix de transport depuis l'été dernier : l'une d'elles tout à fait pratique avait même vendu la ferme des jeux à bord cinq mille dollars. Le temps de vider les sacs des mineurs enrichis. Les Indiens porteurs de Dyea au Skawway, offrent toujours leurs reins aux enchères: trente, quarante, cinquante sous la livre, pour quarante kilomètres par dessus les montagnes. Et cependant, la fièvre du Klondike est devenue endémique, un transport au cerveau qui dépassera ceux d'Australie ou du Transvaal d'où l'on commence à arriver à Vancouver. Jeunes gens et hommes mûrs, jeunes filles aussi bien que les femmes, ils vont tousse précipiter au-devant de la nuit polaire avec un seul mot aux lèvres, un seul rêve au cerveau, une seule flamme au cœur : l'or.

Pourtant s'ils relevaient la tête durant leurs trois heures de jour, une fois, une seule fois, s'ils voyaient la mer de cristal, s'ils regardaient les forêts noires, les glaciers éblouissants et si purs, au-dessus desquels scintille et brille, saphir du nord, le plus splendide, le plus radieux, le plus idéal des cieux : le ciel arctique...

L'ACCÈS AU PAYS DE L'OR

Montréal, 1^{er} février 1898.

Avez-vous l'âme chevillée dans les poumons? Parlez-vous anglais? Vous trouvez-vous sans travail, avec 8.000 francs en poche, sans femme ni enfants à laisser derrière vous? 56° au-dessous de zéro, savez-vous que cela signifie une mort presque foudroyante, à moins d'être ficelé dans la laine, les fourrures, deux capuchons sur la tête, quatre paires de bas au pied, de la ouate plein les narines et les oreilles? Les plus basses températures relevées par Nansen furent de 50°. Et puis, quand vous aurez creusé une vingtaine de trous par saison, au petit bonheur d'une région plus grande que la France, sans trouver autre chose que la misère au bout de vos provisions, et alors, des gages très élevés, mais proportionnés au coût de l'existence sur les terrains de vos amis plus heureux; lorsque vous serez à moitié gelé en hiver, aux trois quarts dévoré par les moustiques et le soleil en été, sans oublier la vermine inséparable de votre personne durant 365 jours de l'année, êtes-vous sûr, êtes-vous bien sûr de ne pas dé-

sespérer, de ne pas tout abandonner, et cela peut-être... à la veille de la réussite?

— Toc ! toc ! toc !

— Entrez !

— C'est-y pas vous qu'êtes Monsieur Sémiré?

— Lui-même, madame. Que puis-je faire pour vous ?

C'est une très vieille Canadienne, plus ridée qu'une centenaire, qui vient d'interrompre ma correspondance. Elle a le sang aux pommettes et les larmes aux yeux; probablement la transition brusque, 20° au-dessous de 0 dans la rue, et 18 au-dessus dans mon bureau.

C'est y ben vrai ce qu'on dit par cheux nous, que vous vous embarquez pour le pays de l'or?

— Oui, madame.

— Eh ben... vous verrez là mon mari. C'est Isaïe Lavoie, son nom; et il est parti le printemps dernier, il est rendu à travailler sur le terrain de Picotte, il y gagne 15 piastres par jour, chaque repas lui en coûte 3. Ah! il en mange ben... ben, de la misère. Vous lui direz, à c'te heure qu'il revienne vite, entendez-vous, avec ou sans or. Il s'est ensauvérié ou avec 200 piastres. (Elle pleure.) S'il en a pus pour revenir, en voici un peu, et puis... et c'est point assez, vous pourriez peut-être lui en prêter. Je veux qu'il revienne en pays chrétien, mon pauvre vieux.

Elle est partie toujours pleurant, Mme Lavoie plus ratatinée encore qu'à son entrée: ses grosses larmes de vieille abandonnée vont geler bien sûr dans ses rides, au milieu de la rue où la bousculeront les indifférents, et voilà qu'à 9.000 kilomètres j'aperçois au fond de son trou, dans la nuit arctique, le vieux, son vieux qui pleure aussi, loin, si loin de sa vieille... Vous qui finiriez par faire comme lui, vous qui fuiriez un jour l'inférieur Youkon, ses glaces, ses ténèbres de quatre mois, pour revenir en France maudire à votre aise le Temps et Amès Sémiré, je prie les dieux qu'ils vous fassent relire bien des fois ce qui suit avant de prendre une décision irrévocable.

Au nom du ciel, si vous ne vous sentez pas froidement, résolument décidé à affronter, coûte que coûte cet Alaska ou, d'après le roi des mineurs, Mackay, un homme au plus sur douze récoltera 2,500 francs, ne lâchez pas la civilisation pour la vie sauvage. L'énergie indispensable au Klondike, rien que pour y supporter l'existence de mineur vous assurera l'aisance en France — ne l'oubliez pas.

Et le soir, en parcourant le Temps, au lieu de l'accabler de malédictions, vous y trouverez une très ancienne, très agréable, parce que très humaine sensation, celle que Lucrèce traduirait de nos jours : « Brr ! qu'il fait bon au coin de mon feu ! Dire que leur mercure est en train de geler par là-haut ! » Quant aux autres, ceux qui se décident en toute connaissance de cause, qui sont las de relire *at home* : « A quoi tient la supériorité de la race anglo-saxonne, » ce pendant que la même race s'en vas tirer tous les gros lots de l'Alaska pour les sages qui, plus sûrement que tous les autres se proposent de trouver leur Klondike dans ces mille et une entreprises que tout le monde dédaigne aux grandes heures d'emballage, pour les gars qui peuvent et qui veulent, je vais décrire par le menu les routes à suivre, les dépenses à éviter, les approvisionnements à faire, un essai de Bœdeker, suivi des lois minières du Canada et de l'Alaska.

En fait de routes, monsieur, vous n'avez que l'embarras du choix. Le minimum de provisions

vêtements, outils de tout genre que doit emporter avec lui le chercheur d'or prudent représente un minimum de 1.400 francs. Or, comme certains signes avant-coureurs font prévoir de plus en plus une levée en masse, ainsi qu'aux plus beaux jours de la Californie, vous saisissez aisément la foi avec laquelle les marchands de chaque petite ville de l'Ouest vous présentent une route, *leu route*. C'est ainsi qu'à Edmonton dans l'Alberta, Prince-Albert dans le Saskatchewan, Ashcroft dans la Colombie britannique, ils vous prennent une carte, tirent une ligne droite sur Dawson city, en suivant, cependant, quelques rivières favorables, comptent 111 kil. 307 au degré, et voilà un chemin tout trouvé vers le pays de l'or. Le plus fort, c'est qu'ils finissent par y croire eux-mêmes. Les portages de 2 à 300 kilomètres (qu'est-ce que cela ?) vous les faites sur le dos de vos poneys qui vous suivent ensuite à vue d'œil, comme vos chiens à vue de nez, le long des rivières où gaiement vogue votre galère.

Les journaux en décrivent tous les méandres avec force détails, énumèrent tous les approvisionnements à faire dans leur capitale sans oublier — oui, il faut l'avoir vu pour le croire — 2,190 feuilles de *toilet paper*, six par jour égalent 2,190 ! — la population aide au « boom » et les chasseurs d'or arrivent et se lancent dans l'inconnu, tandis que les marchands s'en vont faire leurs dépôts à la City bank et rassurent leur conscience... mais elle ne s'est pas troublée pour si peu et d'ailleurs, en deux ou trois ans, en fait tant de chemin !

Six routes mènent à Dawson city. Je vous en décrirai deux aujourd'hui, réservant pour une prochaine lettre la description des quatre autres.

Nous commencerons par la

I. — ROUTE DES TOURISTES

celle toute par eau de San Francisco, ou Seattle ou Vancouver à Dawson city par Saint-Michaël.

Deux compagnies rivales l'exploitaient déjà avant le « boom » du Klondike, le North American Transportation and Trading Co (New-York, 303, Produce exchange, Chicago, 290 Old colony building) et l'Alaska Commercial Co (310 Sanson st., San Francisco).

Une demi douzaine d'autres compagnies lanceront leurs steamers au 1^{er} juin, époque des départs de Seattle. Douze jours plus tard, ils touchent à Saint Michaël, puis transfèrent leurs passagers sur des bateaux de très faible tirant qui remontent le Youkon vers Dawson city en dix ou quinze jours. Comme la navigation se ferme en septembre, il faut profiter des premiers bateaux si on a l'intention de revenir par la même voie, après une courte visite aux mines.

Les distances sont :

Seattle à Saint-Michaël (Océan)...	4.504 kil.
S-Michaël à Dawson city (Youkon)	2.654 kil.
	— kil.
Total.....	7.158 kil.

Steamers confortables : prix en 1^{re} classe, avec 150 livres de bagages, 1,500 francs ; en 2^e classe, 1,250 francs.

Au delà de 150 livres de bagages, on paye dix sous par livre d'excédent.

La Compagnie North American vous délivre des lettres de crédit sur tous les ports du Youkon.

II. — ROUTE DES PÊCHEURS

Rivières Athabaska et Mackensie

Encore une route d'été, celle-là, puisque la navigation ne s'ouvre sur l'Athabaska que dans les derniers jours d'avril. Il faut d'abord se rendre au terminus nord du Pacifique canadien, dans la province d'Alberta, de Montréal à Edmonton, 3,950 kilomètres.

Ensuite, d'Edmonton à la rivière Athabaska par une bonne route..... 154 kil.

Puis descente de ladite rivière, du lac Athabaska, du grand lac des Esclaves, du Mackensie où s'échelonnent les forts suivants de la Compagnie de la baie d'Huson : Forts Mac Murray, Chippewyan, Smith, Résolution, Providence, Simpson, Wrigley, Norman, Good Hope, Macpherson (cinq rapides peudangereux à traverser). Distance totale..... 2 866 kil.

Du fort Macpherson, on peut remonter la rivière Peel, faire un portage de 32 kil. à la séparation des eaux et redescendre sur Dawson city, par les rivières Beaver, Stewart et le Youkon, soit environ 611 kil., ou bien remonter les rivières Peel Trout, jusqu'au lac Summit.. 94 —

Traverser le lac, faire un portage de 1 kil. 111 —

Redescendre par la rivière Porcupine jusqu'à Fort-Youkon 474 —

Sur le Youkon où l'on remonte vers Dawson city..... 467 —

4.166 kil.

En résumé, depuis Edmonton, on parcourt :
 En voiture 154 kil.
 En eau calme 209 —
 En remontant le courant..... 561 —
 En le descendant, sa rapidité varie de 7 à 12 kil. à l'heure..... 3.242 —

4.166 kil.

Depuis plus de cent ans, les bateaux de la Compagnie de la baie d'Hudson utilisent cette gigantesque artère du nord, ce Mackensie découvert en 1789 par Alexander Mackensie et dont le cours dépasse 4,022 kilomètres. Les forts de la plus vieille compagnie de fourrures du monde (fondée en 1670), échelonnés le long du fleuve, permettent les ravitaillements nécessaires avec une autorisation spéciale du commissaire à Winnipeg.

Cette route, sera probablement une des favorites de l'avenir. Déjà, une compagnie sérieuse se charge de vous emmener en avril prochain, moyennant 1.750 francs, jusqu'à Dawson city. L'expédition est limitée à cinquante passagers qui seront accompagnés par un médecin, un constructeur de bateaux, un mineur et deux métis parlant français et anglais. La flotille se composera de bateaux de 23 pieds de long portant trois hommes chacun. On a droit à 1.200 livres de bagages (The Mackensie River Klondike expédition. Hamilton, Ont. P. G. Heming, director.)

(A suivre)

AMÈS SÉMIRÉ.

Les Canadiens à Paris

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, de Rome :

M. et Mme E. Fitch, Québec. Grand-Hôtel.
 M. et Mme W. H. Weir, Montréal. Hôtel Bellevue.

Miles Weir, Montréal. Hôtel Bellevue.

M. et Mme Chs. Chaput, Montréal. Hôtel Bellevue.

Mlle Chaput, Montréal. Hôtel Bellevue.

M. C. N. Armstrong, Montréal. Hôtel Bal-moral.

M. Emile Jacot, Québec. Hôtel des Empereurs.

M. et Mme J. A. Macaulay, Sydney, N. E. 16, rue Godot de Mauroi.

R. P. Antoine Oger, Oka, P. Q.

M. Napoléon Laberge, Beauharnois. 74, rue Bonaparte.

Mlle Laberge, Beauharnois. 74, rue Bonaparte.

M. Geo. Woodhouse, Montréal. Hôtel Bergère.

Mme M. Williams, Montréal. Hôtel Beaujon.

Miles Williams, Montréal. Hôtel Beaujon.

M. et Mme Roméo H. Stephens, Montréal. Hôtel Terminus.

Mlle S. Mongeon, Montréal. Hôtel Terminus.

M. et Mme S. M. Foley, Montréal. Grand-Hôtel.

M. W. W. Near, Montréal. Hôtel de Londres et New-York.

M. A. O Morin, Montréal. Hôtel Terminus.

M. et Mme Albert Amiot, Montréal. Hôtel Cusset.

**

M. Emile Galibert, Président de la Chambre française de Commerce de Montréal, s'est embarqué, à Liverpool, le 21 avril, sur le *Lauréantien*, de la Ligne Allan.

**

M. et Mme F. Beaudry se sont embarqués, le 30 avril, au Havre, à bord de *La Touraine*, de la Compagnie générale Transatlantique.

**

M. et Mme R. H. Stephens et Mlle S. Mongeon s'embarqueront, le 7 mai, au Havre, sur *La Gascogne*, de la Compagnie générale Transatlantique.

**

LA BOUCANE

Assistaient à la réunion du 23 avril : MM. le docteur A. F. Mercier, le docteur O. Normandin, le docteur A. Laramée, le docteur E. St-Jacques, le docteur F. X. de Martigny, le docteur J. E. Paradis, le docteur O. Mazurette, L. Th. Dubé,

J. O. Marchand, Henri Beau, M. A. Suzor-Côté, le docteur J. W. Derome, le docteur J. H. Chalifoux, le docteur L. P. de Grandpré, N. Lacroix, etc.

Les prochaines réunions auront lieu, les samedis 7 et 21 mai, à 8 h. 1/2, au café de Fleurus, coin des rues du Luxembourg et de Fleurus.

Les Canadiens et amis du Canada sont cordialement invités à ces réunions amicales.

* *

MM. les abbés Brunault et J. Marchand, après un voyage en Italie, Grèce, Suisse et France, se sont embarqués, au Havre, le 23 avril, à bord de *La Bourgogne*, de la Compagnie générale Transatlantique.

* *

M. et Mme Albert Amiot sont de retour de leur voyage en Italie et dans le Midi.

JACQUES MERVILLE.

LIBRES CHRONIQUES

L'AMOUR EN RÊVE (1)

Grâce aux Muses Protectrices, M. Alphonse Lemerre n'édite point exclusivement les vers mucilagineux de généraux ataxiques et de richissimes amateurs torturés d'un besoin de littérature. Voici en effet — rare fortune — un volume exquis de rythmes jeunes et sonores dus à un modeste débutant, notre ami Charles Bernard.

L'Amour en Rêve montre cette qualité rare et primordiale, la sincérité. C'est un livre de bonne foi, comme les aimait Montaigne...

C'est aussi un livre de délicatesse et de grâce qu'une inspiration idéaliste a dicté, que le nombre harmonieux des strophes a su traduire et d'où se dégage une impression de puissante mélancolie, car la mélancolie devient une force lorsqu'elle est, comme en l'espèce, servie et magnifiée par la conviction d'un tempérament personnel.

Cette conviction, ce tempérament étaient choses nécessaires pour exclure le banal et le monotone depuis la première jusqu'à la dernière page; et il convient de féliciter vivement l'auteur de *L'Amour en Rêve* pour l'absence absolue d'afféterie et de mièvrerie que sur semblables thèmes peu d'autres poètes, sans doute, sauraient éviter.

L'auteur (un rêveur un peu las au front incliné tel que le représente le masque expressif du bon sculpteur Léon Delagrangé exposé dans la salle du *Figaro*), justifie miraculeusement son titre.

Ses décors d'idylles imaginaires ne sont point des guinguettes au bord de la Seine où les odeurs de fritures deshonnorent le parfum des soirs. C'est dans un *Château de Rêve* que le poète volontiers s'isole et se promène :

*C'est un noble château de Belle au bois dormant
Dont la fille d'un roi jadis fut châtelaine.
Elle y fut endormie, en filant de la laine,
Par une fée, au cours de quelque enchantement...*

*Depuis lors, respectant sa douce somnolence,
De la belle endormie attendant le réveil,
Le château n'ose plus même rire au soleil,
Et le val qui l'entoure est un val de silence.*

*Car le prince qui doit venir n'a point encor
Rompu le charme où tu l'es prise, châtelaine.
Car, princesse, tu dors sur les fuseaux de laine,
Attendant que t'éveille un éclat de son cor...*

*Or, celui qui visite aujourd'hui ta demeure,
Princesse, et dont le pas sonne dans l'escalier,
N'est ni prince régnant ni même chevalier,
Rien qu'un poète, hélas!... que tente l'ancien leurre.*

Amant timide de lointaines princesses et de vierges entrevues, l'auteur célèbre, ce qui est original par le temps qui court, l'amour sereinement et volontairement chaste :

*Oh! l'amour chaste, l'amour cher,
Amour de vierge et de poète,
Que ne profane et n'inquiète
Aucun caprice de la chair!...*

Que si, d'aventure, des lèvres s'entr'ouvrent, fleurs rouges épanouies bonnes à mordre au passage, il en remarque la tristesse; et cette tristesse, il la chante en vers délicieux :

*Je sais des lèvres qui sont tristes
De n'avoir point encor vibré
En ut, en sol ou bien en ré,
Sous l'archet des baisers artistes.
Dans l'amour ou dans le plaisir
Elles voudraient faire leurs preuves,
Et leur tristesse est un désir.
Celles-là sont les lèvres neuves!*

*D'autres sont tristement hautaines,
Comme des princesses d'exil;
D'autres ont le charme subtil
Et las des douleurs incertaines.
Leur sourire pâle et distraint
Évoque d'anciennes épreuves,
Et leur tristesse est un regret...
Celles-là sont les lèvres veuves.*

Peut-être aura-t-on lieu de s'étonner, après avoir lu ces deux strophes, d'entendre l'auteur s'écrier un peu sensuellement :

J'aime les yeux verts et les cheveux roux!...

et sans doute aussi de voir ce triste célébrer avec une crânerie triomphante *La Gloire du Rire*, du rire aux sonnantes fanfares, *Chevalier d'Autrefois et Soldat d'Aujourd'hui* :

*Gloire au rire vainqueur de la mélancolie,
Au grand rire sonore et superbe, olifant
Jetant sa claironnée à l'écho triomphant.
Gloire au rire qui rend la femme plus jolie,
Qui de l'homme, lutteur plus faible qu'un enfant,
Est la sagesse ou mieux la vaillante folie...*

*Gloire au rire, ennemi des rêves et des fièvres
Par qui tous nos vingt ans sont déjà las et vieux,
Au rire inextinguible aimé des anciens dieux
Dont la grosse gaieté narguait la fadeurs mièvres.
Gloire au rire, printemps éternel, qui fait mieux
Épanouir les roses pourpres sur les lèvres!*

Ce ne sont là que diversions accidentelles, uniques dans le livre et qui prouvent que Charles Bernard étant poète, sa harpe vibre aux

vents de la fantaisie et du caprice, traduisant ingénieusement en échos harmonieux toutes les voix entendues au passage. Aussi bien connaissons-nous de lui des poèmes inédits, tels que *les aigles* et *l'Ode à Castellane*, d'un puissant souffle lyrique, d'une majestueuse et virile inspiration.

Un prochain volume nous montrera ce nouvel aspect d'un talent curieux et inquiet, mais le présent livre suffit à lui valoir la haute estime des vrais poètes et des amants sincères, seuls admis à comprendre et à chérir la bien-faisante, la nécessaire et éternelle Poésie...

HUGUES DELORME.

INFORMATIONS

Départs pour le Canada :

Par la *Bourgogne*, de la C^{ie} G^{ie} Transatlantique, le 23 Avril, M. Léon Marie, en route pour Vancouver; M. Honoré Lugot, de Maison-Favie (Creuse); M. Alfred Ardouin, de Chatellerault (Vienne); M. Camille Hirtz et M. Brunschwig, à destination de Montréal.

Par le *Rotterdam*, le 28 Avril, M. Mme et Mlle Batard, de Brain (Ile-et-Vilaine).

* *

M. Paul Le Cardonnell, architecte du monument Champlain, s'est embarqué le 30 Avril, au Havre sur *La Touraine*, de la C^{ie} G^{ie} Transatlantique. Il se rend à Québec

* *

L'abbé Alphonse Villeneuve, bien connu en France et en Italie où il avait fait de fréquents séjours, vient de mourir à Montréal. En dernier lieu il était curé à Albany.

Descendant d'une famille noble venue de France, M. l'abbé Villeneuve était fils de feu Jacques Villeneuve et de Mélanie Dupré, nièce du colonel, l'honorable Jean-Baptiste Le Comte Du Pré, commandant à Québec, en 1775.

D'une famille où l'on comptait déjà plusieurs religieux et religieuses, M. Villeneuve, en se faisant prêtre, suivit l'exemple de son frère aîné, Joseph, mort au collège de Montréal. Théologien et prédicateur éminent, M. l'abbé Villeneuve avait prêché, en 1891, le carême à Saint-Marie des Anges une des plus vastes et des plus belles églises de la Ville Éternelle. Savant distingué, M. Villeneuve prit part aux principaux congrès catholiques tenus dans les capitales de l'Europe. Puis il fit des conférences au Palais Barberini, à Rome, et à la maison de la Bonne-Pressé, à Paris, sur le salaire et l'émigration aux États-Unis.

Ecrivain de mérite, M. l'abbé Villeneuve a publié plusieurs ouvrages.

Les funérailles du regretté prêtre ont été imposantes. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, officiait.

DARBOIS.

(1) L'AMOUR EN RÊVE, par Charles Bernard (Alphonse Lemerre, éditeur.)

BIBLIOGRAPHIE

ALPHABET POUR LES GRANDS ENFANTS

Réalisant sous ce titre une idée ingénieuse et de plaisante ironie, notre ami Hermann Paul met en vente, chez Empis, un curieux album de vingt-six dessins, tous fort divertissants, quelques-uns comptant parmi ses meilleurs.

Ainsi que le constate Henry Bauer, préfacier, le talent souple et puissant de notre ami, à l'œuvre importante déjà, s'affirme en une formule de dessin d'une synthèse large et très artiste, révélant une individualité indiscutable.

Sous prétexte d'alphabet, le peintre observateur et cruel du mufler nous donne à chaque page nouvelle, un nouvel exemplaire de la muflerie contemporaine. Car Hermann Paul et Forain, en des matières différentes, auront la gloire d'être les peintres du mufler, le mufler abondant et divers, le mufler triomphant et repu, digne représentant d'une société d'instruction obligatoirement incomplète, d'une époque de suffrage universel où le mastroquet est grand électeur, où le ruffian de lettres s'improvise intellectuel.

Déjà à maintes reprises l'artiste (sincère à la fois et habile) s'était employé à cette tâche, mais Hermann Paul n'a jamais dépeint jusqu'ici avec une maîtrise plus grande, avec une verve plus caractéristique l'hypocrisie des visages, le mensonge des attitudes, le cynisme des grimaces. Les stigmates de tous les vices sans excuses, de tous les orgueils injustifiés, et les veuleries, et les dégénérescences sont produits à miracle par ce peintre pessimiste de l'animalité humaine.

L'*Alphabet pour les Grands Enfants* est un symbole caricatural de notre époque ayant sa place indiquée près des *Temps difficiles* de Forain et de la *Vie de Monsieur Quelconque* dudit Hermann Paul.

H. D.

LES THÉÂTRES

À la COMÉDIE-FRANÇAISE, on va reprendre les répétitions du *Chandelier*, d'Alfred de Musset, qui sera repris pour les derniers abonnements du mardi et du jeudi, avec la distribution nouvelle que nous avons donnée de cette comédie.

À l'ODÉON, *Mon enfant*, la spirituelle et joyeuse comédie de M. Ambroise Janvier, est décidément partie pour un long succès. Les qualités de tranche gaieté de la pièce et l'ingéniosité des situations comiques portent beaucoup sur le gros public, tandis que les finesses de la satire de nos modernes précieuses ravissent les délicats.

Grand succès, également, pour *Celle qu'il faut aimer*, l'amusante pièce en un acte de MM. Grenet-Dancourt et Gaston Polonnais.

Les représentations de *Carmen*, à l'OPÉRA-COMIQUE compteront parmi les plus brillantes de la saison. Le succès des remarquables interprètes de l'œuvre de Bizet, Mme de Nuovina, MM. Saléza, Bouvet, Mlle Guiraudon a été considérable.

Mlle Nina Paek, qui vient d'être réengagée par M. Carré et que celui-ci a autorisée à créer aux

Bouffes, l'opérette de M. Émile Pessard, ne fera sa rentrée qu'à la saison prochaine.

Le succès que remportent les Scheffer, défie tous commentaires, et la présence de ces merveilleux artistes aux FOLIES-BERGÈRE est une attraction hors ligne qui va faire courir rue Richer tous les parisiens en quête de nouveautés sensationnelles. M. Marchand, sachant fort bien que ce numéro remarquable serait fort apprécié par les familles, a décidé les Scheffer à paraître à toutes les matinées.

Un monde fou, tous ces soirs-ci, au CASINO DE PARIS. Et cela pour applaudir, dans la vaste salle des fêtes de la rue de Clichy, les attractions nouvelles. Dernier cri suprême de ce qu'il est possible de découvrir en matière de théâtre.

Emilienne de Sère, dans ses chansons finement dites, les « Haytons », les « Florador » passés maîtres en fait de clowneries, les chats de Techow, « Alharabi » l'équilibriste, enfin les « Ancilotti » acrobates cyclistes faisant, sur leur machine jusqu'au saut périlleux... Tout cela forme un incomparable programme.

Un programme que l'on veut applaudir à nouveau avant que soit venue la saison des concerts, des théâtres d'été.

Dans très peu de temps, le joli petit théâtre des FOLIES MARIGNY, la bonbonnière des Champs-Élysées, va rouvrir ses portes aux parisiens charmés.

Le clou de la réouverture, cette année, sera un très beau ballet dont M. Georges Feydeau — l'auteur applaudi de tant de succès — a écrit le livret et dont la musique est due au talent de M. Francis Thomé.

C'est notre confrère, M. Edmond Le Roy qui sera, cette année, secrétaire général du théâtre des Folies-Marigny.

Le joyeux MOULIN-ROUGE aux ailes illuminées, est un phare qui attire le Tout Paris qui s'amuse dans cet Eden si parisien.

La gaieté et le rire y règnent en maître et le charme d'un concert de premier ordre joint à celui d'une salle aérée selon l'état de la température explique la vogue grandissante du joyeux Moulin Montmartrois.

Tous les soirs à BA-TA-CLAN, grand succès de *Une partie de Campagne*. Partie de concert des plus soignées, par toute la troupe. Intermède par Ando Gengiro, clown japonais dans ses supérieurs exercices.

Le *Nez de Cyrano*, l'amusante parodie, remporte au CONCERT-PARIEN le plus vif succès — Mais fidèle à ses habitudes de renouveler son programme, la Direction annonce les dernières représentations de cette pièce, qui sera remplacée sous peu par *Loulou*, la charmante comédie de Meilhac et Halévy.

BULLIER. — En attendant l'ouverture de son Jardin d'Été, qui est fixée au 5 mai, Bullier fait toujours salle comble avec ses fêtes des jeudis et ses soirées dansantes des samedis et dimanches.

JEAN CARIGNAN.

HYGIÈNE DE L'HABITATION

ET DES

ANIMAUX

Une des grandes difficultés que rencontrent les vétérinaires dans l'accomplissement de leur tâche provient surtout de la défectueuse installation des locaux abritant les diverses sortes d'animaux, auxquels ils doivent prodiguer leurs soins actifs et journaliers.

Soumis aux influences morbides des germes les plus meurtriers, en proie à l'influence néfaste des microbes les plus dangereux, les écuries, les chenils, les étables, les bergeries, voient souvent les épidémies contagieuses faire de terribles ravages dans les rangs de leurs habitants.

Que Messieurs les Vétérinaires se pénètrent bien de cette idée que seul le *Chlorol-Marye* qui est la propriété de la Société d'hygiène appliquée, 18, rue des Petites-Ecuries, à Paris, leur permettra de vaincre ces redoutables ennemis.

Agent antiseptique de la plus haute puissance, le Chlorol-Marye, supprime radicalement toutes les causes d'infection; c'est le préservatif souverain universellement reconnu aujourd'hui.

Il est, pour l'hygiène domestique et animale le seul remède auquel tous doivent recourir, celui qui ne les trompera jamais et qui réalisera toutes les expériences.

NOBEL.

LE TAM-TAM journal hebdomadaire, humoristique et satirique, rue, 8, Rue du Croissant, Paris.

PROGRAMME DES THÉÂTRES

OPÉRA. — 8 h. — Les Huguenots, Faust, L'Étoile, Thaïs, Don Juan, Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg.
 FRANÇAIS. — 8 h. 1/4. — Athalie, Catherine, L'Étrangère, La Vie de Bohême, Les Effrontés.
 OPÉRA-COMIQUE. — 8 h. — Lakmé, Mignon, Carmen, Sapho, Le Spahi, Orphée, etc.
 ODÉON. — 8 h. — Mon Enfant.
 GYMNASÉ. — 8 h. 1/2 — L'Ainée.
 VAUDEVILLE. — 8 h. 1/2 — Décoré.
 VARIÉTÉS. — 8 h. 1/2 — Le Nouveau Jeu.
 RENAISSANCE. — 8 h. 1/2 — Lysiane.
 PORTE-SAINT-MARTIN. — 8 h. 1/2 — Cyrano de Bergerac.
 PALAIS-ROYAL. — 8 h. 1/2 — Le Boulet.
 CHATELET. — Clôture.
 GAITÉ. — 8 h. 1/4 — Le Maréchal Chaudron.
 AMBIGU. — 8 h. — La Corde au cou.
 NOUVEAUTÉS. — 8 h. 1/2. — L'Inspecteur des Wagons-Lits.
 BOUFFES-PARIISIENS. — 8 h. 1/2 — Les P'tites Michu.
 CLUNY. — 8 h. — Le Magistrat.
 DÉJAZET. — 8 h. 1/2 — Bébé.
 THÉÂTRE ANTOINE (EX-MENUS-PLAISIRS) — 8 h. 1/2 — Le Repas du Lion, Blanchette, Boubouroche, Les Revenants. — L'École des Veufs, Le Petit Lord, Le Juif Errant.
 FOLIES-DRAMATIQUES. — 8 h. 1/2 — La Fauvette du Temple.
 THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE. — 8 h. — Kean.
 ATHÉNÉE-COMIQUE. — 8 h. 1/2 — L'Amour mouillé.
 NOUVEAU-THÉÂTRE. — Relâche.

SPECTACLES DIVERS

CASINO DE PARIS. — 8 h. 1/2. — Concert-spectacle. Ballets, Variétés.
 LA CIGALE. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 LA ROULOTTE, 42, rue de Douai — 9 h. 1/2 — Jacques Ferny, Hugues Delorme, Berthez, Miette. Chansons animées — Revue.
 FOLIES-MARIGNY (Champs-Élysées). — Ballets. — Spectacle varié.
 NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 1/2 — Exercices équestres.
 OLYMPIA. — 8 h. 1/2 — Spectacle-concert.
 FOLIES-BERGÈRES. — 8 h. 1/2 — Concert-spectacle.
 BA-TA-CLAN. — 8 h. — Vignais, Dembreville, Léonce Liliane, Pacra, Rosalba. *Après la vie de Bohème*.
 MOULIN-ROUGE. — 9 h. — Concert. — Bal. Jardin.
 TRÉTEAU DE TABARIN — 9 h. — Concert artistique.
 POLE-NORD — Clôture annuelle.
 THÉÂTRE ISOLA. — Relâche.
 CIRQUE D'ÉTÉ. — 8 h. — Exercices équestres.
 BULLIER — 9 h. — Concert, Bal. Tous les jeudis grandes fêtes de nuit.
 MUSÉE GRÉVIN. — Les Coulisses de l'Opéra — Orchestre de Tziganes, etc.
 SCALA. — 8 h. 1/2. — Concert-Spectacle.
 ROBERT-HOUDIN. — 8 h. 1/2 — Cinématographe, Variétés.
 PARISIANA. — 8 h. 1/2 — Concert-Spectacle.
 PALAIS DE GLACE. — Clôture annuelle.
 LE CARILLON. — 9 h. 1/2 — Concert artistique.
 TRIANON-CONCERT. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
 CONCERT PARISIEN. — 8 h. 1/2 — Vaunel, Mayol, Dranem, Réjeane, Damoye, Jane Henry. Les Colibris. *La Belle Bouchère*.
 THÉÂTRE POMPADOUR. — Clôture.
 LA BOITE A MUSIQUE. — 9 h. — Concert artistique. Ombres.
 AMBASSADEURS — 8 h. 1/2. — Spectacle, Concert.
 ALCAZAR D'ÉTÉ. — 8 h. 1/2. — Spectacle Concert.
 JARDIN DE PARIS. — Prochainement réouverture.
 TOUR EIFFEL. — Clôture annuelle.
 LE GRAND GUIGNOL. — Rue Chaptal — 8 h. 1/2 — Lui, Les Boulingrin, Mlle Adélaïde etc.
 CIRQUE MÉDRANO — 8 h. — Exercices équestres.
 LA BODINIÈRE. — Matinées-Causeries à 3 heures, tous les jours.
 EL DORADO — 8 h. 1/2 — Concert-spectacle populaire.

C^{ie} Générale Transatlantique

A PARIS

Administration Centrale
6, rue Auber.

BUREAUX DES PASSAGES
12, boulev. des Capucines
et 6, rue Auber.

AU HAVRE

43, quai d'Orléans, 43
M. F. VIÉ, Agent.

A NEW-YORK
3, Bowling Green
M. de Bocandé, agent.

A MONTRÉAL

338, Saint-Paul Street
MM. MONGENAI, BOIVIN & C^o

ET
143, Saint-James Street
M. W. M. D. O'Brien.

A QUÉBEC

32, Saint-Louis Street
M. R. M. STOCKING

AST-PIERRE & MIQUELON
M. CLEMENT.

PARIS, HAVRE, NEW-YORK en 7 jours 1/2

PAR LES PAQUEBOTS

La Touraine — La Champagne — La Bretagne — La Bourgogne —
La Gascogne — La Normandie.

DEPARTS TOUS LES SAMEDIS DU HAVRE ET DE NEW-YORK

TRAINS SPÉCIAUX TRANSATLANTIQUES. — Un train spécial (voitures de luxe avec fauteuils, fumeurs, bar, cabinets de toilette) est mis, chaque semaine, à la disposition des passagers allant de Paris à New-York et les conduit directement (avec un seul arrêt à Rouen), eux et leurs bagages, au bassin de l'Euve, à l'embarcadere des paquebots. — Les prix du transport de Paris aux paquebots sont ceux du tarif des Chemins de l'Ouest.

Les passagers allant de New-York à Paris, trouveront, à leur arrivée au Havre, des trains spéciaux qui les conduiront, eux et leurs bagages, du quai de débarquement à Paris, gare Saint-Lazare.

LIGNE DES ANTILLES

Desservant — LA GUADELOUPE, LA
MARTINIQUE, SAINTE-LUCIE, TRINIDAD,
SAINT-THOMAS, PORTO-RICO, HAÏTI
CUBA, LE MEXIQUE, LES GUYANES, LE
VENEZUELA, LA COLOMBIE,
LE CENTRE-AMÉRIQUE ET LE PACIFIQUE.

LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE

Desservant. — ALGER, ORAN, BONE
PHILIPPEVILLE, BOUGIE,
TUNIS, BIZERTE, SPAX, SOUSSE, DJIDJELLI,
COLLO, LA CALLE,
TABARKA, AJACCIO ET PORTO-TORRES.

TREIZE MOIS APRÈS

Nous lisons dans...

J'ai eu dernièrement à contrôler, pour mon journal, les faits annoncés par une lettre d'un propriétaire habitant Verdun-sur-Garonne. Cette lettre, je vais la publier presque en son entier, car elle résume bien la vérité de mon enquête, et elle est empreinte d'une telle sincérité, que ceux qui la liront en tireront certainement grand profit.

M. Paul Boulet, propriétaire à Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne), était depuis longtemps malade, il souffrait d'une maladie cruelle dont les effets se font sentir dans tout l'organisme. L'estomac, cette place forte du corps humain, était gravement attaqué.

« Depuis treize mois, écrit M. Boulet, je souffrais continuellement de douleurs d'estomac. Le sommeil, l'appétit, le courage et la force, tout manquait à la fois.

Ayant lu dans une brochure les résultats étonnants obtenus par l'emploi des Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Williams, je me suis décidé à en faire usage, et après les avoir employées pendant quelques semaines, je suis revenu dans mon état normal. Les douleurs d'estomac ont complètement disparu, le sommeil lourd accompagné de cauchemars est devenu léger et tranquille, l'appétit a repris sa vigueur, le courage et la force sont revenus tels qu'ils étaient jadis, et je ne me ressens plus de rien.

Une de mes voisines, une fillette de 15 ans, atteinte d'anémie et de pâles couleurs, ayant vu mon retour merveilleux à la santé, veut suivre de suite votre traitement. Je ne puis que l'encourager après un si heureux résultat. »



Depuis cette époque, M. Boulet se porte à ravir et cela grâce aux Pilules Pink qui sont un grand régénérateur du sang et un tonique des nerfs; elles guérissent: rhumatisme, sciaticque, névralgie, paralysie, ataxie locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofule, etc.

Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès. En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et C^o (pharmaciens de 1^{re} cl.), 3, cité Trévisse, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes, franco, contre mandat-poste.



MAISONS RECOMMANDÉES

CHAMPAGNE LÉON LAURENT

DÉPÔTS A PARIS

6, Square de l'Opéra et 22, rue Caumartin
Téléphone 248-19

FOURNISSEUR BREVETÉ DE LA MAISON ROYALE
DE PORTUGAL.

CHEMISIER F. YZERN, 46, rue Vi-
vienne, Paris.
Maison de Confiance.

Le Gérant: PIERRE FOURSIN.

Imprimerie H. Bouquet, 2, rue de Rocroy. — Paris.

Tube anesthésique Bourdallé

« LE CHLORO-ÉTHYLEUR »

BREVETÉ S. G. D. G.



Soulage instantanément les douleurs locales, maux de tête, névralgies, maux de dents, etc., au moyen de la réfrigération obtenue par la pulvérisation d'un mélange d'oxyde de méthyle et de chlorure d'éthyle chimiquement par procurant un froid intense de 30 à 35°.

Fabriqué par la SOCIÉTÉ ANONYME DE
PRODUITS ANESTHÉSQUES, 28, rue St-Lazare

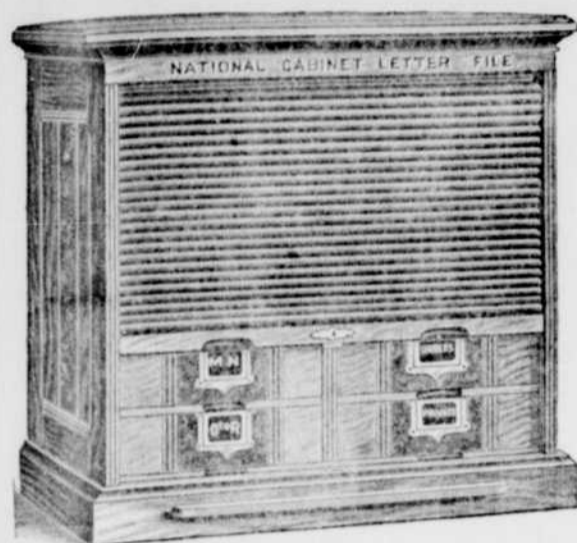
En vente dans les pharmacies de Paris et drogueries
de France et de l'Étranger.

VOTRE INTÉRÊT

**BANQUIERS
NEGOCIANTS
INDUSTRIELS**

EST DE DEMANDER
LE CATALOGUE ILLUSTRE

du Classeur Américain
« **le NATIONAL** »



TRAVAIL SIMPLIFIÉ
ÉCONOMIE DE TEMPS
CLASSEMENT PARFAIT

AGENT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE
H. BOUQUET, 2, Rue de Rocroy
et 8, Rue d'Abbeville, PARIS.

Catalogue Illustré franco.

LANTERNES

A

L'ACÉTYLÈNE

POUR CYCLES

VOITURES ET AUTOMOBILES

Systeme G. DUCELLIER

BREVETÉ S. G. D. G.

25, Passage Dubail & rue des Vinaigriers, 50
PARIS

Demander la Description

PLUS DE CHEVEUX GRIS PAR L'EMPLOI DE L'EAU SÉRIEUSE

Inventée par MOUSSERON, chimiste

19, Rue Hauteville, 19,
— PARIS —

Prix de l'EAU SÉRIEUSE, le flacon : 5 fr.
avec étui et brosse.

SPÉCIALITÉS DE H. ROGERS

VENTE EN GROS : 112, rue de Provence,
VENTE AU DÉTAIL : 1 bis, rue du Havre.

Sirop d'Eucalyptus globulus au lacto-phosphate de chaux, de H. Rogers
Bonbons d'Eucalyptus globulus au lacto-phosphate de chaux de H. Rogers.

Souverains pour les affections du larynx, des bronches et de la poitrine. Vainqueurs de l'influenza. Préventif indispensable aux Orateurs, aux Chanteurs.

POROUS PLASTERS

de H. ROGERS

EMPLATRE POREUX AMÉRICAIN

Sans rival au monde — Préventif puissant et supprimant :
Vésicatoire, Thapsia, Liniments

VINGT-CINQ ANNÉES DE SUCCÈS

EXTRAIT D'HAMAMÉLIS VIRGINICA

de H. ROGERS

Produit nouveau adopté par le Corps Médical
PANACÉE UNIVERSELLE

LACTO-PEPTINE

de H. ROGERS

COMBINAISON DE TOUS LES DIGESTIFS CONNUS

La Lacto-Peptine est prescrite par toutes les sommités médicales de France, de Russie et des Etats-Unis.

VIN RÉGÉNÉRATEUR

de H. ROGERS

RECONSTITUANT LE PLUS PUISSANT, TONIQUE, ANTIDÉPERDITEUR
AU VIN D'ESPAGNE

NOUVELLE DÉCOUVERTE DE H. ROGERS

KING'S WINE

VIN DES ROIS

AU QUINQUINA ET KOLA DE H. ROGERS

COLLE DE BUREAU

“ STICKPHAST ”



MEILLEUR MARCHÉ

ET

SUPÉRIEURE

A LA GOMME

—0—

Plus de doigts salis

Ni de feuilles tachées

—0—

SE CONSERVE INDÉFINIMENT

—0—

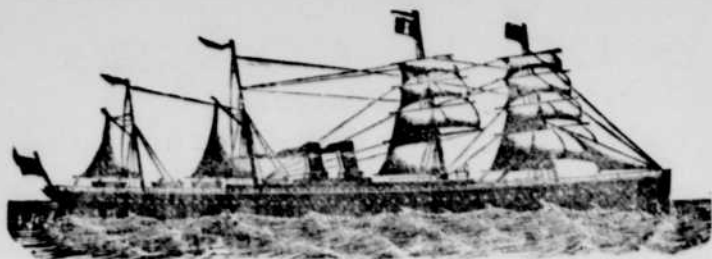
Sans ricale pour le collage
des épreuves

PHOTOGRAPHIQUES

La Colle « *STICKPHAST* » est sans égale pour le collage des Cartes d'Echantillons de Papiers, Étoffes, Rubans, Soieries, Dentelles, etc., est d'une adhérence parfaite, d'une propreté absolue, n'a aucun des inconvénients de la gomme, elle ne salit pas, ne laisse aucune bavure et ne poisse pas

La Colle « *Stickphast* » est un des rares produits qui, essayé une fois est adopté pour toujours.

VENTE EN GROS : 2, RUE ROCROY A PARIS



LIGNE ALLAN

POUR LES

ÉTATS-UNIS ET LE CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

<i>Carthaginian</i> (Québec et Montréal).....	5 Mai.	<i>Corean</i> (St-Jean et Halifax).....	28 Mai.
<i>Siberian</i> (St-Jean et Halifax).....	14 —	<i>Laurentian</i> (Québec et Montréal).....	26 —
<i>Californian</i> (Québec et Montréal).....	12 —	<i>Parisian</i> — — — — —	2 Juin
<i>Numidian</i> — — — — —	19 —	<i>Roumanian</i> (St-Jean et Halifax).....	11 —

PRIX DE PASSAGE

De PARIS à HALIFAX, QUÉBEC et MONTRÉAL par steamer direct : 1^{re} Cl. 315 à 180 fr. suivant position de la cabine. — 2^e Cl. 225 et 240 fr.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc.
via Vancouver, Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour

Pour le MANITOBA et la COLOMBIE ANGLAISE

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'ATLANTIQUE au PACIFIQUE

1000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Via Vancouver et Yokohama

MINES D'OR DU KLONDYKE

Billets à prix spéciaux de Paris, via New-York ou Montréal pour Vancouver, point de départ pour le Klondyke.

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

Aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demandes. (Prix à forfait.)

S'adresser pour tous Renseignements à

PITT & SCOTT

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CONTINENT

PARIS — 7, Rue Scribe, 7. — PARIS

HERNU, PERON & C^o LTD, 61, Boulevard Haussmann, 61, PARIS, Agents Généraux de :

LIGNE BEAVER

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

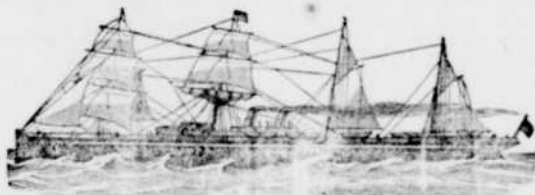
Sam. 7 Mai	<i>Lake Superior</i> p. Québec et Montréal	—	—
— 14 —	<i>Gallia</i>	—	—
— 21 —	<i>Lake Ontario</i>	—	—
— 28 —	<i>Lake Winnipeg</i>	—	—
— 4 Juin	<i>Lake Huron</i>	—	—
— 11 —	<i>Lake Superior</i>	—	—

PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe 318 à 510 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe 210 et 220 francs.



LIGNE DOMINION

DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Jeudi 5 Mai	<i>Dominion</i> p. Québec et Montréal	—	—
— 12 —	<i>Vancouver</i>	—	—
Merc. 18 —	<i>Canada</i> pour Boston.	—	—
Jeudi 19 —	<i>Scotsman</i> p. Québec et Montréal	—	—
— 26 —	<i>Yorkshire</i>	—	—
— 2 Juin	<i>Labrador</i>	—	—
— 9 —	<i>Dominion</i>	—	—
— 16 —	<i>Canada</i> pour Boston.	—	—

PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe..... 318 à 640 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 210 et 220 francs.

PARIS à BOSTON

Première Classe..... 440 à 867 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 246, 255 et 262 francs.

CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les États-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie et autour du Monde, via Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, via Vancouver et steamer pour Wrangel, Juneau, Dyea, etc.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS-COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA. CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites.

S'adresser aux Agents Généraux **HERNU, PERON & C^o LTD** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français.
61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome). PARIS.

Maisons au Havre, — Marseille, — Boulogne-sur-Mer, — Mazamet, — Anvers, — Londres. — Folkestone.